***Les living Labs : des espaces d'innovation sociale pour le développement économique et social des territoires et des populations***

Le développement des sociétés, des territoires et leur population est lié en partie à leur capacité d’innovation pour identifier des problématiques, trouver des solutions appropriées et durables, telles que les innovations sociales, et faire face aux enjeux et défis contemporains. Pour répondre à ces problèmes, des espaces d’innovation se créent dans de nombreux territoires urbains, périurbains ou ruraux (Krauss, G., et Tremblay, D.-G., 2019). Ces espaces prennent des formes variées (lieux de concertation, de fabrication, de réflexion…), se voient attribuer de multiples appellations (living lab, fab labs, makerspaces et autres labs…) et abordent des thématiques diverses avec des équipes et des moyens de plus ou moins grande envergure. Pour autant, ces espaces d’innovations existent avec comme objet commun : celui de (re)penser la société afin d’améliorer la vie de la population qui la compose (Rumpala, 2014), et de (re)penser une alternative au modèle économique industriel et mondialisé (Healy, 2020), notamment par la relocalisation de l'économie (Lallemend, 2015). Mais en dépit de leur nombre croissant, ces initiatives semblent manquer parfois de cohérence, de ressources ou de reconnaissance de leur existence auprès d’un large public, qui, pourtant, pourrait en être les premiers bénéficiaires. Les espaces d’innovation sont très diversifiés et se multiplient. Pour autant, il n’est pas toujours aisé d’en apporter une définition élaborée, ni même une catégorisation suffisamment précise (Scaillerez et Tremblay, 2017).

Parmi ces espaces d’innovation, existent les living labs. En tant que nouvelle approche cherchant à résoudre des problématiques sociales complexes, les living labs (laboratoires vivants) se distinguent par leurs objectifs de participation et de co-construction positionnant les citoyens et les usagers au centre de leurs démarches (Scaillerez, Tremblay, 2017). L’un des objets de la méthode est de permettre au plus grand nombre de participer à la réflexion, ce qui fait aussi des living labs une approche qui contribue à admettre que certaines ressources (naturelles, Ostrom 1990 ; ou par exemple, intellectuelles, Hess et Ostrom, 2007) appartiennent à tous et font partie des communs (Hess, 2008).

L’innovation sociale peut être perçue en tant que perspective et résultat de l’approche living labs, et peut aussi permettre de mieux les qualifier. Les living labs semblent donc être liés au concept d’innovation sociale, qui en serait le résultat. Autrement dit, la méthode des laboratoires vivants, les outils et les acteurs présents peuvent contribuer, au final, à produire une innovation sociale destinée à résoudre une problématique. Une innovation sociale est également une notion polysémique (Cloutier, J. 2003). La notion répond à un manque, à un dysfonctionnement, à un problème complexe, mais aussi fait face à une dynamique complexe (Murray, Caulier-Grice, Mulgan, G. 2010) dans le but de répondre aux besoins de la (ou d’une) population et impacte, dès lors, la société dans son ensemble (Andrew, C. et Klein, J.-L., 2010), tout comme son développement socio-économique. Il s’agit donc ici de tisser des liens entre ces deux notions dans l’optique de renforcer leurs définitions respectives.

Le territoire est une autre dimension pouvant permettre de mieux comprendre le rôle et les fonctions des espaces d’innovations. La notion d’espace ne renvoie pas seulement à la spatialisation d’un processus d’innovation mais également à un processus de territorialisation de l’innovation (Torre, 2018) qui contribue à la rendre sociale (Fontan, Klein et Tremblay, 2004). Autrement dit, les living labs seraient ces lieux où l’innovation se fait sociale parce qu’elle s’ancre dans un territoire muni de ses dynamiques spécifiques et d’une potentialité de développement économique et social. Or, la compréhension des dimensions et des effets territoriaux des living labs reste un chantier ouvert (Lafontaine, 2017). Ils seraient l’un des vecteurs qui permettrait l’avènement d’un processus innovant ancré dans les besoins sociaux et économiques du territoire et de la population considérés (d’où l’appellation d’innovation sociale), et ce, en permettant de réagir de façon active (centre d’impulsion) par la collaboration et le renforcement des capacités (par le nombre des participants, leur expertise, leur expérience, leurs connaissances, leur vécu…). Par le truchement des living labs, les innovations sociales qui en découlent peuvent alors avoir un impact tant sur la société, sur la qualité de vie, l’économie, l’environnement et même influer sur les modes de gouvernance locale (Lévesques, B., Fontan, J.-M. et Klein, J.-L., 2014), les politiques économiques, ou la résilience d’un territoire ou d’une population (Klein, J.-L., Pecqueur, B., Koop, K. et Soussi, S.A., 2016).

Cet appel à articles vise donc à mettre en relation les notions de territoire, de living labs et d’innovation sociale pour renforcer la compréhension croisée de ces notions et ainsi mieux définir les cadres et les postures d’intervention des praticiens de l’innovation ouverte. C’est donc notamment afin de mettre en relation ces notions (territoires, espaces d’innovation et innovations sociales) que le numéro serait pertinent, car cet angle de comparaison est encore peu exploité par le milieu scientifique, c’est pourquoi nous invitons les auteurs à soumettre des articles portant entre autres sur les thèmes suivants :

1. Le territoire comme matrice, lieu d’implantation et perspective des living labs. Comment prendre en compte la dimension territoriale dans la construction d’un living lab ? Quels enjeux soulèvent la notion de territoire (spatialisation, échelles d’actions, relations de pouvoirs, gouvernance, économie politique…) au travers du prisme d’un laboratoire vivant ?
2. Portrait et caractérisation des living labs : état des lieux et typologie de leurs activités et leurs pratiques.
3. Place et rôle des acteurs de l’innovation sociale dans les living labs : mieux connaître les catégories d’acteurs qui y participent (créateurs, *community manager*, parties-prenantes, et-ou bénéficiaires) ; établir un lien entre les actions présentes dans les living labs et les innovations sociales.
4. Actions et impacts sur les territoires et les communautés : passer en revue différentes initiatives ayant été mises en place au sein de ces living labs afin de résoudre certaines problématiques (économique, politique, sociale…) et tenter d’évaluer leurs retombées sur les territoires et les communautés, y compris en matière d’innovations sociales et de développement local.

En somme, il s’agira de tenter, au travers de cette publication, de mieux connaître les dimensions territoriales et les différents acteurs (créateurs, animateurs-facilitateurs et utilisateurs) des living labs, d’en établir une catégorisation, mais aussi une typologie par les résultats obtenus et de mesurer l’impact de ces initiatives sur un territoire et une population donnée, notamment en matière d’innovations sociales et sur les domaines en lien avec l’économie, voire l’économie politique.

**Dates importantes :**

**Proposition d’article (1 page) :** vendredi 25 juin 2021

**Article complet :** Vendredi 29 octobre 2021

**Sortie du numéro :** vers mai 2022

**Envoyez vos propositions et votre texte aux adresses suivantes :**

arnaud.scaillerez@umoncton.ca

david.guimont@llio.quebec

steve.joncoux@llio.quebec

**Pour les consignes de mise en forme et d’édition de votre article, voir :**

<https://journals.openedition.org/interventionseconomiques/65>

**Bibliographie :**

Andrew, Caroline, Juan-Luis Klein. 2010. *Social Innovation: What is it and why is it important to understand it better*. Études théoriques et méthodologiques, numéro ET1003.<https://crises.uqam.ca/wp-content/uploads/2018/10/ET1003.pdf>

Cloutier, Julie. 2003. *Qu’est-ce que l’innovation sociale?* Coll. Études théoriques. Cahiers du CRISES. Montréal, Université du Québec à Montréal, novembre 2003, 48 p.

Fontan, Jean-Marc, Juan-Luis Klein, et Diane-Gabrielle Tremblay. 2004. « Innovation et société : pour élargir l’analyse des effets territoriaux de l’innovation ». Géographie, économie, société Vol. 6 (2): 115‑28.

Healy, S., 2020. Alternative Economies. In: Kobayashi, A. (Ed.), International Encyclopedia of Human Geography, 2nd edition. vol. 1, Elsevier, pp. 111–117.

Hess, C. (2008). Mapping the new commons. Dans *Governing Shared Resources: Connecting Local Experience to Global Challenges*. University of Gloucestershire, Cheltenham, England.

Hess, C. et Ostrom, E. (2007). *Understanding knowledge as a commons: from theory to practice*. Cambridge, États-Unis: MIT Press.

Krauss, Gerhard, Tremblay Diane-Gabrielle. 2019. *Tiers-lieux – travailler et entreprendre sur les territoires : Espaces de co-working, fab labs, hack labs*. Rennes et Québec : PUR et PUQ.

Klein, Juan-Luis, Bernard Pecqueur, Kirsten Koop, Sid Ahmed Soussi. 2016. L’innovation locale à l’épreuve du global. Un défi pour les acteurs. Collection Géographie contemporaine. Québec : PUQ.

Lévesques Benoit, Fontan, Jean-Marc, Juan-Luis Klein. 2014. L’innovation sociale, les marches d’une construction théorique et pratique, Québec : PUQ.

Lafontaine, Danielle. 2017. « Aspects et effets territoriaux du Living Lab : une expérience hors métropole au Québec ». Canadian Journal of Regional Science / Revue canadienne des sciences régionales 40 (1): 23‑31.

Lallemend, Michel. 2015. L’âge du faire - Hacking, travail, anarchie, Paris : Le seuil

Murray, Caulier-Grice, Mulgan. 2010. *The Open Book of social innovation*, Dossier spécial The Young Foundation.

Ostrom, E. (1990). *Governing the commons the evolution of institutions for collective action*. Cambridge, Royaume-Uni : Cambridge University Press.

Rumpala, Yannick. 2014. « « Fab labs », « makerspaces » : entre innovation et émancipation ? » Revue internationale de l’économie sociale : recma N° 334 (4): 85‑97.

Scaillerez A., Tremblay D-G., (2017) *Coworking, fab labs et living labs, État des connaissances sur les tiers-lieux*, *Territoire en mouvement Revue de géographie et aménagement* [En ligne], 34 | 2017, mis en ligne le 16 juin 2017. URL :<http://tem.revues.org/4200>

Torre, André. 2018. « Les moteurs du développement territorial ». *Revue d’Économie Régionale Urbaine* Octobre (4): 711‑36.